

HIN2A08b - Thème 2

Extrait de *Contes philosophiques du monde entier*, Le cercle des menteurs 2, Jean-Claude Carrière, Plon , 2008, Le regard de Majnoun, p. 220

La folle histoire d'amour de Leïla et Majnoun se racontait de bouche en bouche, dans tout l'Orient. Des conteurs la portaient de ville en ville, et tous insistaient, utilisant maintes métaphores, sur la beauté déjà légendaire de la jeune femme, dont la perte avait conduit Majnoun à la déraison et à l'errance.

Le calife, à l'écoute de tant de louanges, voulut connaître Leïla, qui était une personne vivante, véritable. Il la convoqua à Bagdad, elle vint. Il la fit asseoir en face de lui.

Pendant une heure, sans bouger, il la regarda.

Ensuite, il prit une tasse de thé, changea de position, et la regarda pendant une heure encore.

Ce temps écoulé, il se leva, fit quelques pas et revint s'asseoir en face de Leïla, qui ne disait mot.

(à suivre)

(folle = singulière ; se racontait de bouche en bouche = se répandait d'oreille à oreille, < कानों-कान फैलना ; insister : ज़ोर देना ; métaphore : रूपक, रूपकालंकार, m. ou उपमा , f. ; légendaire = célèbre, connue ; dont la perte = de la séparation (वियोग, m.) de qui ; déraison = folie ; errance : भटकन, f./भटकाव, m. ; calife : खलीफ़ा, बादशाह ; à l'écoute de = ayant entendu ; position : आसन, m. ; fit quelques pas = "frappa" quelques pas ici et là, < क्रदम मारना)